

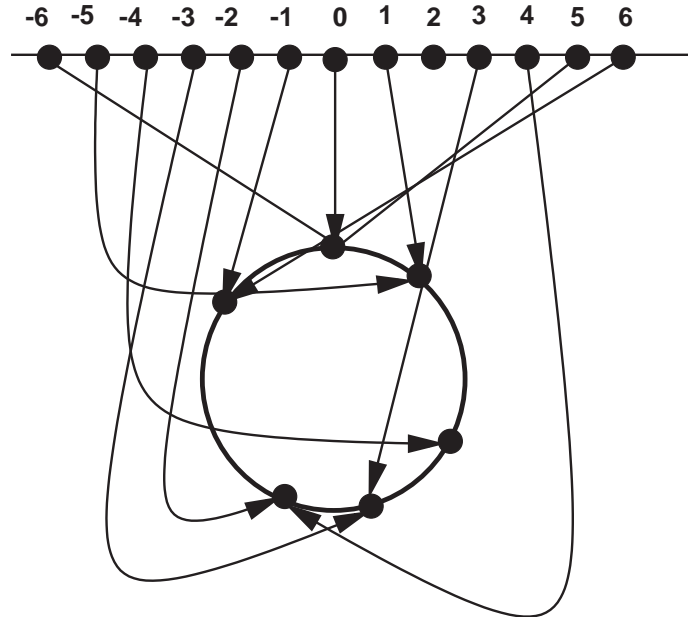
Université de Clermont1
IUT d'Informatique
1ière année -
Denis RICHARD

ARITHMÉTIQUE MODULAIRE
et
CRYPTOGRAPHIE

ARITHMÉTIQUE MODULAIRE et CRYPTOGRAPHIE

1 Les anneaux $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ et la fonction d'EULER

1.1 Enroulement de \mathbb{Z} sur un cercle.



La relation : être sur un même sommet se dit de plusieurs façons :
 $x C_n y ; x \equiv y \pmod{n} ; \exists k \in \mathbb{Z} (x - y = kn)$

Remarque : Ces relations ne sont intéressantes que pour $n \geq 2$. En effet, pour $n = 0$, la relation C_0 est l'égalité, et pour $n = 1$, tous les entiers de \mathbb{Z} sont C_1 -équivalents.

Définition 1.1 $x + n\mathbb{Z} = \{x + nz / z \in \mathbb{Z}\}$.

Notation : $x + n\mathbb{Z} = \bar{x} \subset \mathbb{Z}$ mais $\bar{x} \notin \mathbb{Z}$

Théorème 1.1 (fondamental)

- i) Il est vrai que $x \equiv y \pmod{n}$ si et seulement si x et y ont même reste dans la division par n . (rappel)
- ii) La relation C_n est pour tout n une **relation d'équivalence**. (réflexive, transitive, symétrique)
- iii) Il y a n classes d'équivalence modulo n (donc disjointes et recouvrant \mathbb{Z}) qui sont (par exemple) $\bar{0}, \bar{1}, \dots, \bar{n-1}$ (leur ensemble est noté $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$)

Exemple :

$$\begin{aligned} \mathbb{Z}/5\mathbb{Z} &= \{\bar{0}, \bar{1}, \bar{2}, \bar{3}, \bar{4}\} \\ &= \{-1, 0, 1, 2, 3\} \\ &= \{-2, -1, 0, 2\} = \dots \end{aligned}$$

- iv) L'application $s_n : x \rightarrow \bar{x}$ de \mathbb{Z} dans $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ est surjective. (surjection canonique)

L'ensemble \mathbb{Z} structuré par les opérations (applications de $\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}$ dans \mathbb{Z}) d'addition (et $(\mathbb{Z}, +)$ est un **GROUPE** et de multiplication (et $(\mathbb{Z}, +, \times)$ est un **ANNEAU**).

On voudrait bien structurer $\mathbb{Z}/_n\mathbb{Z}$ comme l'est \mathbb{Z} .

Théorème 1.2 En posant $\bar{x} \oplus \bar{y} = \overline{x+y}$ et $\bar{x} \otimes \bar{y} = \overline{xy}$, on fait de $(\mathbb{Z}/_n\mathbb{Z}, \oplus, \otimes)$ un **anneau commutatif unitaire**.

Pour prouver le théorème 2, on peut utiliser le lemme suivant :

Lemme 1.1 Soit $(A, +, \times)$ un anneau commutatif et A' un ensemble muni de deux opérations \oplus, \otimes .

Soit $f : A \rightarrow A'$ une application telle que :

$$\left. \begin{aligned} f(x+y) &= f(x) \oplus f(y) \\ f(xy) &= f(x) \otimes f(y) \end{aligned} \right\} \text{(homomorphisme d'anneau)}$$

Alors $(f(A), +, \times)$ est un anneau commutatif unitaire.

Exemple : $(\mathbb{Z}/_5\mathbb{Z}, \oplus, \otimes)$

+	0	1	2	3	4
0	0	1	2	3	4
1	1	2	3	4	0
2	2	3	4	0	1
3	3	4	0	1	2
4	4	0	1	2	3

×	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	0
1	0	1	2	3	4
2	0	2	4	1	3
3	0	3	1	4	2
4	0	4	3	2	1

Remarque : Tous les éléments de $(\mathbb{Z}/_5\mathbb{Z})^*$ sont multiplicativement inversibles :

$$\bar{1} \otimes \bar{1} = \bar{1} ; \bar{2} \otimes \bar{3} = 1 ; \bar{3} \otimes \bar{2} = \bar{1} ; \bar{4} \otimes \bar{4} = \bar{1}.$$

Cet anneau est un **CORPS**, puisqu'un corps est un anneau unitaire dont tous les éléments non nuls sont multiplicativement inversibles.

Remarques :

☞ Dans $\mathbb{Z}/_6\mathbb{Z}$, on aura $\bar{3} \neq \bar{0}$, $\bar{2} \neq \bar{0}$ mais $\bar{3} \otimes \bar{2} = \bar{0}$ de sorte que $(\mathbb{Z}/_n\mathbb{Z}$ peut contenir des **DIVISEURS de zéro**).

☞ Les règles et résultats connus dans les corps \mathbb{Q} , \mathbb{R} ou \mathbb{C} ne fonctionnent en général pas dans $\mathbb{Z}/_n\mathbb{Z}$. Ainsi

$\bar{4}x = \bar{0}$ possède 4 solutions dans $\mathbb{Z}/_{16}\mathbb{Z}$ et

$\bar{4}x = \bar{6}$ n'en a pas dans le même anneau.

☞ Le système $\left. \begin{aligned} \bar{2}x + \bar{3}y &= \bar{5} \\ \bar{9}x + \bar{2}y &= \bar{2} \end{aligned} \right\}$ n'a pas de solution dans $\mathbb{Z}/_{23}\mathbb{Z}$.

☞ Les anneaux $\mathbb{Z}/_n\mathbb{Z}$ qui sont des corps (finis et utiles en théorie des codes) sont caractérisés par le :

Théorème 1.3 $\mathbb{Z}/_n\mathbb{Z}$ est un **corps** si et si seulement si n est **premier**.

Exercices :

- 1) Résoudre dans $\mathbb{Z}/_{13\mathbb{Z}}$ l'équation $x^2 + x - \bar{2} = \bar{0}$.
- 2) Résoudre, dans $\mathbb{Z}/_{24\mathbb{Z}}$, les deux équations :
 $(\bar{2})^x - (\bar{5})^y = \bar{1}$ et $(\bar{2})^x - (\bar{5})^y = \bar{1}$.

Soit $(G, *)$ un groupe dont e est l'élément neutre muni d'une opération externe ainsi définie :

$$\begin{cases} \mathbb{Z} \times G \rightarrow G \text{ en posant } \begin{cases} 0.g = e \\ 1.g = g \end{cases} \\ (z, g) \rightarrow z.g \end{cases}$$

si $n \in \mathbb{N}$ alors $(n + 1).g = ng^*g$.

Si $z \in \mathbb{Z}$ alors $z.g =$ l'opposé de G de $(-z).g$.

Définition 1.2 - Un groupe $(G, +)$ additif est dit **cyclique** si et seulement si
 $\exists a \in G \forall x \in G \exists z \in \mathbb{Z} (x = z.a)$.

- Un groupe (H, \times) multiplicatif est dit **cyclique** si et seulement si
 $\exists a \in H \forall x \in H \exists z \in \mathbb{Z} (x = a^z)$.

Exemple :

$((\mathbb{Z}/_{27\mathbb{Z}})^*, \times)$ est **cyclique**

$((\mathbb{Z}/_{27\mathbb{Z}})^*, \times)$ est isomorphe à $(\mathbb{Z}/_{18\mathbb{Z}}, +)$

x	1	2	4	5	7	8	10	11	13
$\varphi(x)$	2^{18}	2^1	2^2	2^5	2^{16}	2^3	2^6	2^{13}	2^8

x	14	16	17	19	20	22	23	25	26
$\varphi(x)$	2^{17}	2^4	2^{15}	2^{12}	2^7	2^{14}	2^{11}	2^{10}	2^9

Ce n'est pas un hasard :

Théorème 1.4

- 1) Tout groupe cyclique de cardinal $n \geq 1$ est isomorphe à $(\mathbb{Z}/_{n\mathbb{Z}}, +)$.
- 2) Tout groupe cyclique infini est isomorphe à \mathbb{Z} .

Théorème 1.5 Si a et b premiers entre eux, alors $\mathbb{Z}/_{a\mathbb{Z}} \times \mathbb{Z}/_{b\mathbb{Z}} = \mathbb{Z}/_{ab\mathbb{Z}}$.

Très classiques et indispensables en théorie des nombres sont :

Théorème 1.6 (EULER)

Soit $a \in (\mathbb{Z}/_{n\mathbb{Z}})^*$ (c'est-à-dire a inversible).
 Soit $\varphi(n)$ le nombre d'éléments de $(\mathbb{Z}/_{n\mathbb{Z}})^*$.
 Alors $a^{\varphi(n)} = \bar{1}$.

qui a pour corollaire :

Théorème 1.7 (FERMAT)

Si p premier et $a \in \mathbb{Z}$, alors $a^p \equiv a \pmod{p}$.

et enfin

Théorème 1.8 (WILSON)

Un entier $p > 1$ est premier si et seulement si $(p - 1)! = \bar{1}$ dans $\mathbb{Z}/_{p\mathbb{Z}}$.

2 Indicateur d'EULER

Si G est un groupe fini d'ordre n , on désignera par $\varphi_G(d)$, pour d diviseur de n , le nombre d'éléments de G qui sont d'ordre d .

On a donc $\varphi_G(1) = 1$

$$n = \sum_{d|n} \varphi_G(d).$$

Par définition, l'**Indicateur d'EULER** est la fonction φ définie par $\varphi(n) = \varphi_{\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}}(n)$, pour tout entier n non nul.

Proposition 2.1 $\varphi(n)$ est égal

- 1) au nombre de générateur de $\langle \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, + \rangle$,
- 2) au nombre d'entier inférieurs à n et premiers avec n ,
- 3) au nombre d'éléments inversibles de $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$.

Proposition 2.2 (calcul de φ)

- 1) $\varphi(n) > 0$.
- 2) Si p est un entier premier et $s \geq 1$:
$$\varphi(p) = p - 1 \quad \text{et} \quad \varphi(p^s) = p^s - p^{s-1} = p^{s-1}(p - 1).$$
- 3) Si m et n sont premiers entre eux :
$$\varphi(mn) = \varphi(m) \cdot \varphi(n).$$
- 4) Si $n > 0$, on a

$$n = \sum_{d|n} \varphi(d).$$

Théorème 2.1 (2ème théorème d'EULER)

Si k est un entier et si n est un entier **sans facteur carré**, alors $m^{k\varphi(n)+1} \equiv \mathcal{M}$, pour tout entier m .

3 Cryptographie

3.1 Le sac-à-dos

Problème :

On se donne des **paquets** de contenance C_1, C_2, \dots, C_n et un sac-à-dos de contenance C .

On veut **REEMPLIR** le sac au maximum, c'est-à-dire qu'on cherche des *variables booléennes* x_i , pour décider si un paquet c_i est -ou non- mis dans le sac.

Soit (x_1, x_2, \dots, x_n) tel que $\sum x_i c_i = C$ avec $x_i \in \{0, 1\}$.

1358

679 $0 \times 1358 + 1 \times 679 + 1 \times 340 + 1 \times 169 + 0 \times 83 +$

340 $1 \times 41 + 1 \times 20 + 1 \times 11 + 0 \times 5 +$

169 $0 \times 3 = 1260$ 1260

83 *Message transmis* $M = 0011101110$

41

20 *Sac-à-dos facile* : $c_j > \sum_{i=1}^{j-1} c_i$

11

5

3

3.2 Méthode de cryptage dite du sac-à-dos

☞ Le chef (de réseau)

CHOISIT (C_1, \dots, C_n) formant un sac-à-dos facile :

$$\forall j \leq n \left(C_j > \sum_{i=1}^{j-1} C_i \right).$$

CHOISIT $N > C_1 + C_2 + \dots + C_n$

D tel que $\text{pgcd}(N, D) = 1$

D' tel que $DD' \equiv 1 \pmod{N}$.

CALCULE pour tout $i \in [1, n]$

$a_i \equiv c_i D' \pmod{N}$.

PUBLIE a_1, a_2, \dots, a_n et N .

GARDE SECRET C_1, C_2, \dots, C_n et D et D' .

☞ Celui qui veut envoyer un message (au chef),

CODEÛ M sur n bits $M = (x_1, x_2, \dots, x_n)$,

CALCULE $C \equiv a_1x_1 + a_2x_2 + \dots + a_nx_n \pmod{N}$.

ENVOIE publiquement le **CRYPTOGRAMME** C .

☞ Le chef **CALCULE**

$$DC \equiv \sum_{i=1}^n Da_i x_i \equiv \sum_{i=1}^n DD' c_i x_i \equiv \sum_{i=1}^n c_i x_i < N.$$

RESOUD le problème du sac-à-dos (facile) et trouve M .

<p>ALICE envoie</p> <p>Texte en clair Message M codé $\{0, 1\}^*$</p> <p style="padding-left: 40px;">Bloc de n bits $x = (x_1, x_2, \dots, x_n)$ $y = (y_1, y_2, \dots, y_n)$</p> <p>CLÉ (PUBLIQUE) Cryptogramme</p> <p style="padding-left: 40px;">$(a_1, a_2, \dots, a_n)C_1 = \sum a_i x_i$ $C_2 = \sum a_i y_i$</p> <p style="text-align: center;">TRANSMISSION (PUBLIQUE)</p>	<p>LLAIC 1</p> <p>DES CRÉDITS (HELP) 00111 01110 10110</p> <p>(10 bits)</p> <p>$x = (0, 0, 1, 1, 1, 0, 111, 0)$ $y = \dots$</p> <p>CLÉ PUBLIQUE (2292, 1089, 211, 1625, 1283, 599, 759, 315, 2597, 2463)</p> <p>$C_1 = 0 \times 2292 + 0 \times 1089 + 211 + 1 \times 1625$ $+ 1 \times 1283 + 0 \times 599 + 1 \times 759 + 1 \times 315$ $+ 1 \times 2597 + 0 \times 2463 = 6790$</p>
---	---

<p>CLÉS SECRÈTES de BOB</p> <p>$D, N, (D')$</p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p>(C_1, C_2, \dots, C_n) $C_i = Da_i$</p> <p>Texte en clair</p>	<p>Cryptogramme Transformé $C'_1 \equiv DC_1(N)$ $C'_2 \equiv \dots$</p> <p>Résolution Sac-à-dos (facile) $C'_1 \equiv \sum x_i c_i(N)$ $C'_2 \equiv$</p> <p>M codé $\{0, 1\}$ (sac-à-dos facile) reçu par BOB</p>	<p>TRANSMISSION</p> <p>Clés secrètes $N = 2731$ $D = 1605$ $D' = 764$</p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p>(C_1, C_2, \dots, C_n) $= (3, 5, 11, 20,$ $41, 83, 169,$ $340, 679, 1358)$ $+ 1 \times 11 + 0 \times 5$</p>	<p>C'_1 est 6790×1605 (mod 2731) $= 1260$</p> <p>$C_1 = C \times 1358$ $+ 1 \times 679 + 1 \times 340$ $+ 1 \times 169 + 0 \times 83$ $+ 1 \times 41 + 1 \times 20$ $+ 0 \times 3 = 1260$</p>
--	---	---	---

$x = (0, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 1, 0)$.

AVANTAGES

Facilités utilisation clé publique

INCONVÉNIENTS

Disymétrie émetteur-récepteur

3.3 La fameuse méthode (R.S.A.)

[Rivest Shamir Adleman]

- *Nombres publics et nombres secrets*

- 1) **CHOISIR** deux nombres premiers p et q de cinquante chiffres environ.
- 2) **CALCULER** $n = pq$ et $\varphi(n) = (p - 1)(q - 1)$.
- 3) **CALCULER** e tel que $ed \equiv 1 \pmod{\varphi(n)}$.

n et e sont **publics**.

p , q , $\varphi(n)$ et d sont **secrets**.

- *Émission et réception des messages*

ALICE veut envoyer le message M à BOB.

BOB a publié n et e .

ALICE VÉRIFIE $M < n$,

CALCULE le cryptogramme $C \equiv M^e \pmod{n}$

ENVOIE C .

BOB CALCULE : $C^d \equiv (M^e)^d = M^{k\varphi(n)+1} \equiv M \pmod{n}$

[car si r est sans facteur carré et $r \equiv 1 \pmod{\varphi(n)}$ alors $a^r \equiv a \pmod{n}$ pour tout $a \in \mathbb{Z}$.]

Avantages :

1) Clés publiques

2) Le calcul de d à partir de e équivaut à la factorisation de l'entier n : très difficile si n grand. On verra que c'est un problème *NP* complet.

Exemple d'application de la méthode RSA :

Soit à coder un message à écrire ci-dessous

				□						□				□	□
					□					□					□
					□					□				□	□

NUMÉRISÉ à partir de

a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r	s
1	3	4	6	5	8	10	11	9	12	15	14	16	17	18	19	20	21	21

t	u	v	w	x	y	z
7	13	1	23	24	25	26

et ponctuation ad libitum.

Considérons par exemple $n = 55$, $e = 3$ (publiés), correspondant à :
 $p = 5$, $q = 11$, $\varphi(n) = 40$ et $d = 27$ car $3 \times 27 = 81 \equiv 1 \pmod{40}$.
Soit $C = (1, 14, 1, 15, 49, 14, 52, 13)$ le cryptogramme envoyé par ALICE.

C	1	14	1	15	49	14	52	13
$C^d M$	1	9	1	5	14	9	13	7

Connaissant M la numérisation de l'alphabet donnée ci-dessus fournit le message en clair.

Le calcul de a^b modulo n peut être programmé de façon rapide en écrivant b en base 2, et en utilisant la suite des restes modulo n des entiers

$$a, a^2, a^{(2^2)} = (a^2)^2, a^{(2^3)} = (a^{(2^2)})^2, \text{ etc.}$$

Exemple : Calculer y^{1503} avec 18 multiplications seulement.